

Le 23 mai prochain le Collectif Citoyen pour l'Agro-Ecologie va organiser une marche contre les OGM (Organisme génétiquement modifié) à travers le monde. Il s'agira d'exiger le départ du géant américain Monsanto, promotrice des OGM dans divers pays. Le Burkina Faso ne restera pas en marge de cette manifestation. L'information a été donnée au cours d'une conférence de presse le mercredi 22 avril dernier à Ouagadougou.

mai consistera à dire non aux OGM et oui à l'agroécologie. Elle aura lieu
également à
Ouagadougou. Le cortège partira de
la Place de la Révolution à la
Maison du Peuple. Rappelons
qu'au presidium de la conférence
de presse, il y avait Tiendrebéogo
Ousmane, porte parole du Collectif;
Blandine Sankara, Christian Legay,
coordinateur régional Afrique de
l'Ouest de l'ONG Terre, Autre

a marche mondiale du 23

Le géant américain de l'agroalimentaire Monsanto a signé

en faire une arme non maîtrisable ». Les conférenciers ont expliqué les dangers que court tout pays en se lançant dans les OGM. ous en citons quelques-uns. D'abord, la culture des OGM favorise la dépendance vis-à-vis des compagnies fournissant les semences. En effet, les firmes qui produisent ces organismes interdisent aux agriculteurs de conserver leurs semences pour la saison suivante. Il s'agit en d'autres termes d'une criminalisation de la sauvegarde et du partage des semences. Ensuite, reconnaissance des firmes comme propriétaires des semences par le biais de la propriété intellectuelle fait des paysans des voleurs lorsqu'ils conservent ou partagent les semences avec un voisin. Monsanto fait appel à des détectives pour surveiller les paysans qui commettraient de tels Ainsi les pratiques traditionnelles et vitales sont en danger. Personne ne pourra produire ou reproduire gratuitement des denrées agricoles, des plantes

face aux changements climatiques en cours. Enfin, selon les conférenciers, la culture des menace l'agriculture biologique et l'agriculture durable. Ils expliquent que les herbicides associés aux cultures génétiquement modifiées détruisent les champignons et les bactéries essentiels à l'entretien de cette fertilité. Pour eux, les OGM constituent une menace pour les écosystèmes du sol car nombre de cultures BT sécrètent des toxines de la racine vers le sol. En plus, ces toxines présentes dans les plantes détruisent les abeilles. En résumé, les conférenciers soulignent les conséquences néfastes des OGM sur l'environnement, l'économie, la société et sur la santé des populations. Pour eux, la recrudescence des cancers, des insuffisances rénales et de certaines pathologies faisant des victimes chaque jour nous obligent à nous inquiéter du lien avec les OGM qui envahissent nos plats alimentaires Les animateurs du point de presse

géniteur ». Par ailleurs, ils signalent que les OGM ont une alternative. C'est l'agro-écologie. Un modèle de production agricole respectueux de l'environnement et des valeurs socioculturelles. Elle est adaptée à l'agriculture familiale et permet d'être plus résilients face aux changements climatiques tout en préservant l'autonomie du producteur.

Le coton BT, « une étape dans une stratégie d'invasion des OGM »

Selon les animateurs de la conférence de presse, le Burkina Faso s'est discrètement lancé dans la culture des OGM en 2001 avec dans un premier temps le coton OGM, encore appelé coton BT en violation des instruments internationaux. En effet, la convention sur la biodiversité biologique de 1992 et le Protocole de Carthagène sur la biodiversité de 2000, stipulent que les pays concernés doivent se munif d'un cadre législatif et prendre les plus

N'Gourma). En 2008, ont eu lieu les premières distributions importantes de semences de coton OGM. 8500 hectares sont alors ensemencés. Aujourd'hui, à en croire les conférenciers, 70% du coton burkinabé est OGM. Selon eux, dans le projet de Monsanto, le coton BT n'est qu'une étape dans une stratégie d'invasion d'OGM en Afrique via le Burkina Faso. Côté résultat, les conférenciers indiquent qu'au cours de l'atelier des 12 et 13 décembre 2014, la firme a pu constater le mécontentement des cotonculteurs burkinabè face au coton BT car ce coton n'a pas tenu promesse de bon rendement. Contrairement à la publicité qui était faite de ce coton, la résistance aux insectes entre autres s'est avérée fausse. Et le comble, les cotonculteurs ont chèrement payé les semences à Monsanto. Après avoir reconnu l'échec du coton BT Bolgard II, Monsanto présentera ses excuses aux autorités burkinabé et se veut rassurant en annonçant l'introduction d'un

court cette mutunationaire est numéro I des OGM dans le monde. Selon les scientifiques, un organisme génétiquement modifié est « un nicroorganisme, une plante ou animal dont le patrimoine génétique a été modifié par génte génétique pour lui attribuer des caractéristiques qu'il ne possède pas du tout ou améliorer ce qu'il possède déjà ». Mais pour le

ceta affectera natureilement les petits producteurs et empéchera les pauvres de se nourrir et de rester en bonne santé. Des royalties devront être versées aux détenteurs d'un brevet que sont les firmes et toute production non autorisée sera pénalisée. Et le risque majeur est la perte rapide des milliers de variétés locales adaptées au contexte agroclimatique et de ne pas pouvoir des technologies soi-disant pour des technologies soi-disant pour augmenter la production, détruire les ravageurs et mettre fin à la faim dans le monde. Pour eux, la réalité est que nous sommes exposés à une aliénation alimentaige et économique enveloppée dans un programme de privatisation du vivant en vue d'une colonisation du monde par la maîtrise de la nourriture. Ils ajoutent que ce programme « criminel » a pour nom

OGM et « Monsanto en est le

commencer la culture d OGM. En plus, les signataires s'engagent à informer la population des dangers et à ne prendre aucune décision sans une large concertation publique. C'est bien tardivement que le Burkina s'est mis en règle en ratifiant en avril 2006 les règles internationales de sécurité biotechnologique. Mais avant, de vastes espaces d'expérimentation étaient déjà mis en place dans les stations de Farakoba (Bobo-Dioulasso) et de Kouaré (Fada

supporter une bonne dose d'herbicide fulgurant, le glyphosate. Pourtant ce produit désherbant le plus vendu dans le monde et présent dans le Roundup (produit phare de Monsanto,) vient d'être classé cancérigène « probable » ou « possible » par l'Organisation Mondiale de la Santé. Rappelons que de nos jours, les OGM sont étendus au Niébé. Le mais, le Sorgho, la patate douce, le mil sont dans la ligne de mire de Monsanto

IN MEMORIA

Luc Nana n'est plus. Il s'en est allé le vendredi 17 avril dernier à la surprise générale. Correcteur à L'Evénement, il s'était excusé au cours du bouclage de l'édition du 10 avril en raison d'un malaise que l'on croyait passager mais qui

l'a malheureusement emporté. Luc était le rayon de lumière la salle de rédaction où ses railleries peu de détente aux journalistes harassés par de longues heures de travail. Il est parti en silence comme pour ne pas les interrompre. Luc a été porté en terre le jour même de sa disparition, laissant dans la désolation ses frères et sœurs, ainsi que l'équipe de rédaction dans laquelle il avait si merveilleusement trouvé sa place. Toute la famille de L'Evénement s'incline devant la mémoire de ce collaborateur aussi discret qu'attachant. Elle exprime à la famille éplorée et à

compassion ainsi que
sa solidarité dans
c e t t e
douloureuse
épreuveAdieu
Luc et dors
en paix!

PROGRAMME DES MESSES

26 avril à 7H : Chapelle de Tampouy 03 et 10 mai à 7H : Chapelle de Tampouy

Droit de réponse de Air Liquide

Suite à la publication de l'article paru dans votre journal n°300 en date du 25 mars 2015 sous le titre "Oxygène médical: les malades à la merci d'un seul fournisseur", nous souhaitons apporter certaines clarifications auprès de vos lecteurs

Pour l'excellence des rapports que nous avons su entretenir jusqu'à ce jour avec nos clients, nous souhaitons que toute communication faisant allusion à notre société en tienne compte.

Nous vous rappelons qu'Air Liquide Burkina Faso est une société de droit burkinabé établie dans le pays depuis 1972, dont PEtat burkinabé détient 34%.

PEtat burkinabé détient 34%. Nous tenons à rappeler qu'Air Liquide Burkina Faso, soucieux de l'intérêt des patients et des professionnels de santé, s'emploie activement au respect de ses engagements avec une grande éthique.

Nous tenons à préciser que, dans le cadre des marchés publics, l'attribution des marchés de gaz médicaux se fait par appels d'offre qui prennent en compte notamment la fourniture de gaz médicaux mus aussi la qualité des produits, le respect des normes de pureté, les moyens logistiques nécessaires pour leur livraison sur le territoire national, leur conformité en tant que médicaments...

Ainsi, Air Liquide Burkina est intervenu à deux reprises en urgence à la demande du Centre Hospitalier Universitaire Sourô SANOU (CHUSS) de Bobo-Dioulasso afin d'assurer des livraisons en oxygène médical au sein de cet établissement (Novembre 2013 et début 2015). En tant qu'acteur responsable auprès de ses clients, Air Liquide agit dans le respect des règles en vigueur tout en privilégiant réactivité et disponibilité. Afin de permettre à Air Liquide Burkina Faso de poursuivre son activité et de continuer à être un partenaire cié sur le long terme, il est important que les structures hospitalières honorent également leurs engagements financiers.

NDLR: Enfin, Air Liquide déroge à son principe de communication (ne pas communiquer au public). Nous en sommes très honorés car cela signifié que notre article a eu un impact. Notre souci, c'est le bien-être des populations. S'il en est de même pour Air Liquide, tant mieux!